

CARRINGTON (*John Frederick*), Missionnaire de la *Baptist Missionary Society* (BMS) au Congo belge, Zaïre (Rushden, Northamptonshire [England], 21.3.1914 - Salisbury, Wiltshire, 24.12.1985).

Avant son départ pour le Congo belge en août 1938, Mr Carrington avait obtenu au *University College of London*, établi à Nottingham, un baccalauréat en biologie (spécialisation chimie et botanique) et en sciences de l'éducation, et un diplôme en horticulture. Il avait enseigné pendant 2 ans (1936-38) à la

Nottingham High School for Boys. Enfin, il passe trois mois à Bruxelles pour y apprendre le français, indispensable pour travailler au Congo. Il part en août 1938.

Au Congo, son nom restera attaché à la mission de Yakusu où il séjourna avec sa femme, Nora Fleming (elle le rejoint en avril 1940), pendant 13 ans (1938-1950 et 1958-1959). Il y dirige l'école de la mission, mais à son temps libre, il s'applique, avec enthousiasme et compétence, à l'étude des langues et cultures des groupes ethniques environnants, principalement les Lokele. A cette occasion, il entre en contact épistolaire avec le père Gustaaf Hulstaert, rédacteur de la revue *Aequatoria*. Ces lettres restent une importante source ethnographique et linguistique. Il effectua pendant cette période deux voyages en Afrique du Sud (1940 et 1942). Il fera de l'étude du langage tambouriné sa spécialité. En 1944-45, il suit des cours à la *School of Oriental and African Studies* à Londres et y noue amitié avec Guthrie. Il y sera promu docteur en philosophie en 1947 avec la thèse : «A Comparative Study of Central African Gong Languages». Après la mort de Guthrie en 1972, Carrington héritera de ses notes pour la réédition de son «Lingala Grammar and Dictionary» (posthume en 1988). Pendant un séjour d'un an en Belgique pour satisfaire à la nouvelle réglementation concernant les non-Belges travaillant au Congo, il apprend entre autres le néerlandais. Il retourne en 1951 au Congo et devient responsable de l'Ecole de Formation des Enseignants et Catéchistes à Yalembe. Pendant cette période, il apprend le lingala et collabore à la traduction de la Bible en cette langue. (Il avait déjà participé à sa traduction en Kiswahili à partir de 1947).

En 1958-1959, il retourne à Yakusu comme responsable de la mission. De 1961 à 1964, il est de nouveau à Yalembe où la rébellion le surprend. Il y perd ses notes scientifiques et ses journaux, soigneusement tenus depuis son arrivée. En 1965, il retourne à

Kisangani pour participer à la fondation de l'Université protestante. Il y enseigne l'ethnobotanique, la linguistique, la biologie, jusqu'en 1974. Il est doyen de faculté de 1965 à 1968 et vice-chancelier pour les affaires académiques en 1968-1969. Il donne aussi cours dans une école secondaire protestante à Kisangani. En 1970, il obtient le diplôme de *Master of Arts* en botanique (spécialisation taxonomie) à l'Université de Reading et, en 1979, il y ajoutera un doctorat en ethnobotanique à l'Université de Londres avec comme thèse : «Timber Utilization by Upper Zairian Craftsmen».

Il passe ses dernières années à Salisbury, toujours occupé à des publications et conférences en fonction de ses recherches en ethnobotanique et de ses responsabilités dans l'Eglise. En 1975, il visite les Etats-Unis et y donne une série de conférences. Nous comptons 42 publications, dont 3 livres : «A Comparative Study of Some Central African Gong Languages», IRCB, Bruxelles, 1949 ; «Talking Drums of Africa», London, 1949 ; «La voix des tambours», Kinshasa, 1974.

A part ses activités de publiciste et de chercheur, Mr Carrington était un homme d'Eglise et un «bon pasteur». Un souvenir révérenciel reste toujours vivant à Yakusu. Il était un missionnaire respectueux de la culture du peuple, y engageant tous ses talents variés. Dans sa déclaration d'engagement comme missionnaire au Congo en 1938, il écrivait : «Most essentially I suggest he has respect for and sympathy with the people he goes out to serve. He should remember, I believe, that he is a servant and not a master — forcing on to a primitive people the 'culture' of his civilization (...) I am offering in Africa because I feel I am able to help particularly in this country on account of my specialized training in biology. The agricultural life of African Peoples has clearly a biological basis : (...) The reiterated plea of Julian Huxley in his 'Africa View' that 'Africa needs Biology' has been well defined as a pointer in showing the way to offering for African service».

Il était «fellow» de la *Royal African Society*, du *Royal Anthropological Institute* et de la *Linnean Society*. Il était Chevalier de l'Ordre national du Léopard du Zaïre.

Notices biographiques : X. The man who gave the drums a new message. *Baptist Time*, 23 January 1986. — X. Memoirs of Deceased Ministers and Missionaries. Baptist Union Directory, 1986-87, p. 293. — VINCK, H., 1993. Bio-bibliographie de John Carrington. *Annales Aequatoria*, 14 : 565-583 (avec une bibliographie complète et la publication de 12 lettres de Carrington).

27 juillet 1993.

H. Vinck.

Sources : Archives of the Baptist Missionary Society at Regent's Park College, Oxford.